

Nous devons obéir à Dieu

Nous savons que beaucoup de gens craignent que la Mission de la Divine Miséricorde désobéisse à notre archevêque en publiant ces messages. Et que notre « désobéissance » discrédite ces messages.

C'est une préoccupation tout à fait légitime.

La question clé est : obéissons-nous à Dieu ?

Nous devons toujours obéir à Dieu. Et normalement, nous devons obéir aux autorités humaines légitimes, mais seulement dans les cas où les autorités humaines agissent en accord avec la loi de Dieu. Il y a des occasions, comme l'a clairement enseigné l'Église, où nous sommes appelés à obéir à Dieu même si cela signifie désobéir aux autorités humaines.[1] Nous voyons de nombreux exemples dans la vie de Notre Seigneur Lui-même, comme nous le verrons ci-dessous.

Notre situation est-elle l'une de ces occasions ?

L'Église est confrontée à une crise extrême, au-delà de toutes celles qu'elle a connues auparavant, car, comme le dit un message que nous avons récemment publié, « l'usurpateur [est assis] sur la chaire de mon Pierre – celui qui accomplit la Grande Trahison ». [2] Cette crise extrême appelle des mesures extrêmes.

[1] Cf. *Catéchisme de l'Église catholique, 2e édition révisée et augmentée* (Vatican : Washington, DC : Libreria Editrice Vaticana, 2000) 1902-1903. Voir aussi *Code de droit canonique, C. 212 §1*.

[2] 2024-02-22 et 26 @GRAL *Heure de rejoindre son armée – Un appel aux prêtres et aux évêques*.

[3] Or, voyant l'assurance de Pierre et de Jean, et sachant qu'ils étaient des hommes simples et sans instruction, ils furent étonnés ; et ils reconnurent qu'ils avaient été avec Jésus. Actes 4:13

Maintenant, les trois points.

1. Messages de Dieu et prophéties

Il y a de nombreux exemples de cela dans l'Ancien Testament, quand les prophètes ont dû dénoncer la corruption des bergers d'Israël : les rois et les prêtres. Par exemple, quand le Seigneur dit à Ézéchiël : « Prophétise contre les bergers d'Israël » (Ez 24,2), ce commandement ne lui vient évidemment pas des autorités ou de sa propre analyse humaine, mais directement de Dieu.

Nous voyons particulièrement de tels exemples dans la vie de Jésus lui-même. Par exemple, quand l'Évangile dit :

Les grands prêtres et les scribes avec les anciens s'approchèrent et lui dirent : « Dis-nous par quelle autorité tu fais ces choses, ou qui t'a donné cette autorité. » Il leur répondit : « Moi aussi, je vais vous interroger : dites-moi maintenant : le baptême de Jean est-il venu du ciel ou des hommes ? » (Lc 20,1-4). Ils ne voulaient pas admettre que son autorité, comme celle de Jean, venait directement du ciel.

la mission de proclamer ces messages vient directement de Dieu. Dans la prophétie, c'est Dieu lui-même qui choisit son messager et lui donne la mission de la partager. L'autorité vient directement de Dieu.

Parlant du rôle de la prophétie, le cardinal Ratzinger, futur pape Benoît XVI, a déclaré :

[L]a prophétie est éminemment le lieu que Dieu se réserve pour intervenir personnellement et à nouveau à chaque fois, en prenant l'initiative... [Grâce aux charismes, [II] se réserve le droit d'intervenir directement dans l'Église pour la réveiller, l'avertir, la promouvoir et la sanctifier.[3]

Le cardinal affirme catégoriquement que Dieu se réserve le droit d'intervenir directement, plutôt que par l'intermédiaire de la hiérarchie, dans notre monde et dans son Église, en particulier en temps de crise.

[3] Ratzinger, « *Das Problem der Christlichen Prophetie* », 181. Cité dans : Hvidt, Niels Christian. *Christian Prophecy: The Post-Biblical Tradition*. 1ère édition. Oxford University Press, USA, 2007, 80.

2. Une crise sans précédent

Pour beaucoup de gens, la situation de l'Église semble plus ou moins normale. La messe a lieu dans leur paroisse le dimanche. Leurs enfants peuvent être baptisés, leurs enfants adultes mariés et leurs grands-parents enterrés. Tout semble... normal. Parler d'une grande crise dans l'Église semble déconcertant, peut-être même choquant. Mais c'est précisément l'un des problèmes qui peuvent précipiter une crise : l'ignorance. Ainsi, Notre Seigneur utilise l'exemple du temps de Noé, où les gens n'étaient pas conscients du châtement qui allait arriver jusqu'au début du déluge.[1] Les prophètes ont souvent dû réveiller les gens face à la corruption qui était devenue « normale ».

[1] Mt 24, 38-39.

3. Avertissements

Déjà, en 1972, le pape saint Paul VI avait lancé un avertissement célèbre : « Par quelque fissure, la fumée de Satan est entrée dans le Temple de Dieu » et l'Église vivait « des jours de nuages, de tempêtes, d'obscurité, de recherche, d'incertitude ». [1]

Et en 1976, le futur pape saint Jean-Paul II déclarait :

Nous nous trouvons maintenant face à la plus grande confrontation historique que l'humanité ait jamais traversée. Je ne pense pas que de larges cercles de la société américaine ou de larges cercles de la communauté chrétienne en soient pleinement conscients. Nous sommes maintenant face à la confrontation finale entre l'Église et l'anti-Église, entre l'Évangile et l'anti-Évangile. Cette confrontation s'inscrit dans les plans de la providence divine. C'est une épreuve que toute l'Église... doit relever. [2]

Malheureusement, nous en sommes venus à croire, et ces messages le confirment, que « la fumée de Satan est entrée dans le Temple de Dieu ». La « confrontation entre l'Église et l'anti-Église » a atteint un stade critique.

4. Prophéties

De nombreuses prophéties crédibles, commençant dans l'Écriture et se poursuivant jusqu'à notre époque, ont parlé de temps de tribulations et de détresse extrêmes, de confusion et de mal pour

l'Église, même aux plus hauts niveaux.[3] Un exemple frappant est celui de Don Stefano Gobbi dont le livre « Notre-Dame parle à ses prêtres bien-aimés » a reçu l'imprimatur et a été promu par de nombreux évêques. Dans ce livre, il affirme que notre Sainte Mère lui a parlé de la Bête semblable à un agneau décrite au chapitre 13 du Livre de l'Apocalypse[4] et de la façon dont elle se rapporte à l'esprit de la franc-maçonnerie qui a infiltré l'Église. Nous incluons cela dans une annexe.

[1] Pape Paul VI, Homélie pour le IXe anniversaire de son couronnement en tant que pape (Solennité des saints Pierre et Paul, 29 juin 1972).

[2] Cardinal Karol Wojtyla (Jean-Paul II), réimprimé le 9 novembre 1978, numéro du Wall Street Journal, d'un discours de 1976 aux évêques américains.

[3] Pour n'en citer que quelques-uns : dans les Écritures, nous avons les exemples de Daniel, saint Paul et saint Jean ; les enseignements de nombreux Pères de l'Église sont résumés et interprétés par saint et docteur Robert Bellarmin dans son livre sur l'Antéchrist, notamment saint et docteur Irénée, disciple de saint Jean par saint Polycarpe ; parmi les saints médiévaux, sainte et docteur Hildegarde a reçu des révélations particulièrement frappantes ; et à l'époque moderne, nous avons les apparitions mariales approuvées de Notre-Dame du Bon Succès, de LaSalette, de Fatima et d'Akita et l'enseignement et les révélations de nombreux saints tels que le Vénérable Fulton Sheen, la bienheureuse Anne Catherine Emmerich, la bienheureuse Elizabeth Canori Mora, la bienheureuse Anna Maria Tiagi, saint Jean Bosco et bien d'autres, et des locutions qui portent l'imprimatur comme celles données au P. Stefano Gobbi.

5. Messages actuels donnés au texax à Sr Amapolla (Mission of divine Mercy dont la playsit

[\(551\) Messages donnés au nouveau Tepeyac \(Texas\) à Sr Amapolla - YouTube](#)

Au Texas, Sr Amapolla , religieuse de la communauté de « Mission of divine mercy » a maintenant reçu des messages du Seigneur qui parlent d'une crise sans précédent dans l'Église.

Dans le message intitulé « Il est temps de rejoindre mon armée – Un appel aux prêtres et aux évêques » qui a été reçu entre le 22 et le 26 février 2024, le Seigneur, s'adressant aux évêques et cardinaux, déclare :

« Vous avez non seulement laissé la fumée de Satan s'infiltrer dans mon sanctuaire ; mais vous avez permis à toute une armée de démons de prendre votre place.

Et vous avez permis à l'usurpateur de s'asseoir sur la chaire de mon Pierre – celui qui accomplit la grande trahison qui laissera mon Église désolée....

Vous n'avez pas reconnu les loups qui vous entourent. Vous les avez reçus comme de vrais bergers. Et au lieu de ne dire que mes paroles, ma vérité, vous les avez laissés hurler et vous avez commencé à les imiter aussi. »

De cette déclaration et d'autres de nature similaire, la terrible conclusion semble claire : Bergoglio exerce une autorité illégitime et agit en ennemi du Christ et de son Église.

Que dire des paroles de Jésus à Pierre ? Il a promis que les portes de l'enfer ne prévaudraient pas contre l'Église fondée sur Pierre (Mt 16, 18). Cependant, cela ne signifie pas :

Nous n'aurons jamais de papes mauvais ;[1]

L'Église ne sera jamais sans pape pendant de longues périodes ;[2]

Il n'y aura jamais de périodes prolongées où il y aura une grande confusion sur l'identité du pape, y compris la présence d'antipapes.[3]

L'histoire de l'Église a vu tous ces événements. Cela ne signifie pas non plus que, dans une épreuve finale, l'enfer ne semblera pas triompher, pendant un bref instant, de l'Église, comme il a semblé triompher pendant un moment lorsque Jésus a été crucifié et est mort.

Ce que cela signifie, c'est que, malgré ces problèmes avec la papauté, et malgré toutes les attaques de l'extérieur, la corruption et la trahison de l'intérieur, l'Église du Christ, son Corps mystique, triomphera.[4]

Beaucoup trouveront choquante la conclusion selon laquelle Bergoglio est un usurpateur et l'ennemi de l'Église. Mais est-ce vraiment le cas ?

[1] Par exemple, l'entrée de l'Encyclopédie catholique pour le pape Jean XII le décrit comme « ... un homme grossier et immoral... accusé de sacrilège, de simonie, de parjure, de meurtre, d'adultère et d'inceste... »

[2] Par exemple, en raison de factions politiques parmi les cardinaux, l'Église est restée sans pape pendant près de deux ans et demi, de 1268 à 1271, jusqu'à l'élection de Grégoire X.

[3] Ce fut le cas pendant le schisme d'Occident, lorsqu'il y avait trois prétendants au titre pontifical, et même de grands saints, comme saint Vincent Ferrer, ont parfois soutenu un faux pape.

[4] Catéchisme de l'Église catholique : 675 Avant la seconde venue du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants. La persécution qui accompagne son pèlerinage sur terre dévoilera le « mystère d'iniquité » sous la forme d'une tromperie religieuse offrant aux hommes une apparente solution à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité. La tromperie religieuse suprême est celle de l'Antéchrist, pseudo-messianisme par lequel l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair.

677 L'Église n'entrera dans la gloire du Royaume que par cette Pâque finale, où elle suivra son Seigneur dans sa mort et sa résurrection. Le Royaume s'accomplira alors, non par un triomphe historique de l'Église par une montée progressive, mais seulement par la victoire de Dieu sur le déchaînement final du mal, qui fera descendre du ciel son Épouse. Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prendra la forme du Jugement dernier après le bouleversement cosmique final de ce monde qui passe.

Preuve humaine

Pour ceux qui ont prêté attention, nous ne le pensons pas. Même sans messages prophétiques, il y a eu de nombreux signes avant-coureurs des problèmes profonds de l'Église en général et de la papauté en particulier.

De nombreux commentateurs ont souligné que pendant des siècles, les ennemis de l'Église ont travaillé patiemment pour l'infiltrer dans le but de subvertir et de détruire sa foi, le dépôt de la foi qui lui a été donné par Notre Seigneur Jésus-Christ.[1] Leurs efforts ont vu des hommes mauvais placés à des postes puissants dans la hiérarchie, y compris des évêques, des cardinaux et des membres de la Curie. De tels infiltrés ont déjà fait de grands dégâts. Maintenant, cependant, ils ont « permis à l'usurpateur de s'asseoir sur la chaire de mon Pierre ». Une attaque sans précédent contre l'Église.

Ces infiltrés ne sont pas seuls, mais travaillent de concert avec de puissantes élites laïques à des fins profondément hostiles à Notre Seigneur et à Son Église.

En ce qui concerne la légitimité du pontificat de Bergoglio, de graves questions ont été soulevées par de nombreuses personnes (VOIR PDF « preuves que la démission de Benoit XVI est invalide canoniquement) . Nous croyons que, quel que soit le statut officiel ou technique de l'homme qui occupe actuellement la papauté, les érudits et les canonistes estiment que cet homme est un usurpateur et qu'il mène l'attaque la plus dangereuse que l'Église ait jamais connue.

Cette attaque est d'autant plus dangereuse qu'elle est subtile et camouflée, et que de nombreux catholiques n'en ont absolument pas conscience.

De nombreux prélats ont cependant dénoncé le grand tort que Bergoglio et ses actions ont causé à l'Église, parmi eux, les cardinaux Burke, Caffarra, Muller, Pell, Sarah et Zen ; les archevêques Aguer, Chaput, Lenga et Vigano ; les évêques Gracida, Mutsaerts, Schneider et Strickland, pour n'en citer que quelques-uns. Le regretté cardinal Pell, par exemple, écrivant sous le pseudonyme de Demos, a déclaré : « Les commentateurs de toutes les écoles... conviennent que ce pontificat est un désastre à de nombreux égards, voire à la plupart d'entre eux ; une catastrophe. »[3] De nombreux prêtres et commentateurs laïcs réfléchis se sont également exprimés. Le célèbre philosophe anglais John Rist, par exemple, a déclaré à propos de la crise bergoglienne :

« Il faut revenir à la controverse arienne pour trouver quelque chose de comparable. Mais je pense que, en termes de dommages que cela pourrait causer maintenant, de ce qui pourrait arriver à l'Église à l'avenir, cela va causer plus de problèmes, plus que tout ce que nous avons vu auparavant ».[4]

Les preuves des nombreuses façons dont Bergoglio a nui à l'Église – allant de l'érosion de l'intégrité des sacrements et de l'enseignement de l'Église sur la foi et la morale, à l'ostracisme des catholiques traditionalistes, à la trahison tragique des fidèles catholiques chinois – sont abondantes et bien trop longues pour être énumérées ici,

Certaines vidéos faites ici peuvent vous montrer les hérésies [\(551\) Un prêtre en Espagne : "soit la doctrine catholique bimillénaire est fausse, soit le pape est faux" - YouTube](#)

Mais pour ne prendre qu'un exemple récent, il y a la déclaration du Dicastère pour la doctrine de la foi *Fiducia Supplicans* à laquelle tant d'évêques et de conférences épiscopales ont manifesté une opposition catégorique. Non seulement ils la remettent en question, mais ils refusent de se conformer à son autorisation de bénédictions pour les personnes en couple dans des relations pécheresses se présentant comme un « couple ». Une telle opposition publiquement déclarée à un enseignement apparemment approuvé par le pape par de larges secteurs de l'épiscopat semble sans précédent dans l'histoire moderne de l'Église. Ce n'est qu'un des nombreux cas où les actions de Bergoglio, au lieu d'apporter clarté et lumière, ont semé la confusion et le mal.

Ce mal a été grave. L'Écriture nous enseigne : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits... tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. » (Mt 7, 16-17). Les fruits des dix dernières années ont produit de profondes erreurs, divisions et confusions, et ont, ce faisant, trahi et subverti deux mille ans d'enseignement de l'Église.

Il y a eu des papes immoraux auparavant. Mais jamais un usurpateur apparent, qui faisait partie d'un effort puissant et intentionnel pour corrompre notre foi catholique et détruire l'Église.

Et un mauvais pape dont la vie est clairement scandaleuse est moins dangereux que celui qui est présenté par une grande partie des médias comme un modèle de compassion et de simplicité.

Pour réitérer, les preuves humaines des dommages causés par Bergoglio sont abondantes, et nous vous encourageons à parcourir les sources que nous avons répertoriées pour une meilleure compréhension de ces preuves.

Mais fondamentalement, ce ne sont pas les preuves humaines qui nous persuadent, mais le témoignage prophétique du Seigneur.

Étant donné cela, comment sommes-nous alors appelés à réagir ?

[1] Voir, par exemple, *Infiltration: The Plot to Destroy the Church from Within* de Taylor Marshall (Sophia Institute Press, 2019), le P. Meurtre au 33e degré : l'enquête Gagnon sur la franc-maçonnerie du Vatican de Charles Murr (publié de manière indépendante, 2022), et *The Devil and Bella Dodd : One Woman's Struggle Against Communism and Her Redemption* de Mary Nicholas et Paul Kengor (TAN Books, 2022).

[2] Par exemple la recherche d'Andrea Cionci « *codice Ratzinger* », le livre du prêtre Don Fernando Maria Cornet « *habemus antipapam* », l'avocate Estefania Acosta « *Benedictus pope emeritus* » ?, Antonio Socci « *Non e francesco* », etc...

Des mesures extraordinaires sont nécessaires en temps de crise

Les temps normaux appellent des réponses normales. Mais nous le répétons : ce ne sont pas des temps normaux.

Saint Thomas d'Aquin enseigne qu'une loi qui dans des circonstances ordinaires est bonne, peut parfois causer de grands dommages si elle est respectée sans réfléchir en cas de crise. Ainsi, la limitation de vitesse est une bonne loi, mais lorsque la vie d'une personne est en jeu, je peux être obligé de la transgresser. Saint Thomas déclare : « [Dans] ces cas [...], il est mauvais de suivre la loi, et il est bon de mettre de côté la lettre de la loi et de suivre les préceptes de la justice et du bien commun. »[1]

Dans ces cas, nous devons suivre une loi supérieure.

C'est ce qu'affirme le droit canon de l'Église lui-même. **Le canon le plus important de l'Église, le canon 1752, est la mesure selon laquelle toutes les autres lois canoniques doivent être comprises et mises en œuvre. Il stipule que la loi suprême de l'Église est le salut des âmes.**[2] Par conséquent, dans des circonstances extraordinaires, des lois bonnes, mais moins sévères, peuvent parfois céder le pas à cette loi suprême.

Crise arienne

La crise arienne du quatrième siècle fournit un certain nombre d'exemples célèbres de la nécessité de mettre de côté les lois inférieures en temps de crise. Comme l'a expliqué le cardinal saint John Henry Newman, à cette époque, la majorité des évêques du monde et même le pape étaient compromis par l'enseignement hérétique selon lequel Jésus n'était pas vraiment Dieu.[3] En raison de la confusion rampante dans l'Église, les bons catholiques ont dû faire des choses qui en temps ordinaire auraient été mauvaises, mais qui, dans cette crise, étaient saintes et pieuses.

Parlant de la gravité de la situation, saint Basile a déclaré : « Les meilleurs laïcs évitent les églises comme des écoles d'impiété ; et lèvent leurs mains dans les déserts avec des soupirs et des larmes vers leur Seigneur au ciel. »[4]

Saint Athanase a été excommunié par des centaines d'évêques, et même par le pape, parce qu'il croyait que Jésus était vraiment Dieu. Mais il continua à prêcher, à célébrer les sacrements et à ordonner des prêtres, même s'il n'en avait pas la permission.[5] Ce sont des choses qu'il n'aurait jamais faites en temps ordinaire, mais en ce temps de crise, il devait obéir à la loi supérieure. Et celui qui était autrefois considéré comme désobéissant, est maintenant appelé Saint, Docteur, le Grand.

Comme ces exemples l'indiquent si clairement, il y a eu des moments exceptionnels dans l'histoire où les fidèles ont dû retirer leur obéissance aux autorités humaines pendant un certain temps - en raison de circonstances extraordinaires - afin d'obéir fidèlement à Dieu. Nous voyons que cela peut être nécessaire pour nous aussi en ce temps de crise extrême.

S'il est vrai qu'un usurpateur, dans l'intention de subvertir la foi, est sur le trône de Pierre, devons-nous lui obéir, ainsi qu'à ceux qui sont sous sa domination, lorsqu'ils commandent des actions injustes ?

[1] Saint Thomas d'Aquin, Somme théologique, T, II-II, Q 120, Art. 1.

[2] Code de droit canonique, C. 1752.

[3] Saint John Henry Cardinal Newmann, Ariens du quatrième siècle, appendice 5.1:13, 15-17, 20; 5.2:20.

[4] Saint Basile de Césarée, Lettre 92.2. Voir aussi Lettre 242.2.

[5] Saint John Henry Cardinal Newman, Développement de la doctrine chrétienne, Ch. 6:14. Voir aussi Michael Davies, Saint Athanase : Défenseur de la foi (Angelus Press, 2012).

3. Obéissance à Dieu et aux autorités humaines

Nous devons toujours obéir à Dieu. C'est absolu. Notre Seigneur Jésus nous donne l'exemple parfait.

Quant aux autorités humaines, l'obéissance est juste et équitable lorsque leurs lois sont en harmonie avec la loi de Dieu. Mais lorsque la loi humaine entre en conflit avec la loi de Dieu, saint Thomas d'Aquin dit : « Il ne faut en aucun cas observer de telles lois, car, comme le dit Actes 5, 29, "il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" »[1].

Mais les saints ne nous montrent-ils pas des exemples héroïques d'obéissance à des ordres qui semblent injustes ? Et, par exemple, le Seigneur n'a-t-il pas félicité sainte Faustine d'avoir obéi à son supérieur plutôt qu'à ce qu'elle avait ressenti intérieurement de Lui ?[2]

Certainement. C'est normal et bon en temps normal. Mais ces temps-ci sont différents.

Lorsque les supérieurs commettent ou ordonnent activement un mal grave, on n'est pas obligé de leur obéir.

La désobéissance légitime aux autorités humaines

Nous voyons clairement cette distinction dans l'exemple de Notre Seigneur lui-même. Il était normalement obéissant aux autorités humaines légitimes. Mais parfois, il y avait un conflit entre leur obéissance et l'obéissance au Père. Et, dans ces cas, il était toujours obéissant à son Père, même si cela signifiait désobéir aux autorités humaines.

Aucune autorité humaine n'était plus digne d'obéissance que sa Sainte Mère et saint Joseph. Et normalement, il « leur était soumis ». Mais, à douze ans, il a dû leur désobéir pour obéir à son Père, et il est donc resté au Temple sans en avertir ses parents.

Et quand le moment est venu de sa vie publique, Jésus est rapidement et souvent entré en conflit avec les chefs religieux de son peuple, des chefs qui s'étaient corrompus. Par exemple, lorsqu'il a purifié le Temple, ou lorsqu'on lui a dit de ne pas guérir le jour du sabbat, ou de ne pas pardonner les

péchés, ou de prêcher dans le Temple, ou de prêcher au nom de son Père. Dans tous ces cas, Jésus a obéi à Dieu plutôt qu'aux hommes. Et ces dirigeants ont réagi en le condamnant finalement.

Les Apôtres avec le Sanhédrin

Considérez les Apôtres lorsqu'ils furent emprisonnés et amenés devant le Sanhédrin.

Et après les avoir amenés, ils les présentèrent au sanhédrin. Et le grand prêtre les interrogea, disant : « Nous vous avons formellement défendu d'enseigner en ce nom-là, et voici que vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme. » Mais Pierre et les apôtres répondirent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5:27-29)

Jeanne d'Arc

Et puis il y a sainte Jeanne d'Arc. En écoutant les voix du ciel, elle avait héroïquement dirigé une armée. Lorsqu'elle fut jugée devant un tribunal ecclésiastique, on lui demanda si elle se soumettrait à l'Église si l'Église militante disait que ses révélations étaient fausses et diaboliques, superstitieuses et mauvaises. Elle répondit qu'elle se soumettrait à Notre Seigneur, dont elle exécuterait toujours les ordres, et qu'il lui serait impossible de faire autre chose que ce qu'elle déclare avoir fait sur ordre de Dieu. Si l'Église militante lui disait de faire autrement, elle ne se soumettrait à personne d'autre qu'à Notre Seigneur, dont elle a toujours exécuté les ordres.[1]

En d'autres termes, même face à l'opposition mortelle des autorités de l'Église, Jeanne s'en tenait fermement à ce qu'elle savait être vrai : l'obéissance à l'appel authentique de Dieu doit venir en premier.

Pape Léon XIII

Malheureusement, il est possible que les pasteurs ne représentent pas fidèlement le Christ et même s'opposent délibérément à Lui. Dans ce cas, nous devons suivre le conseil du pape Léon XIII qui, résumant l'enseignement de saint Thomas, dit :

Mais là où le pouvoir de commander fait défaut, ou là où une loi est édictée contrairement à la raison, à la loi éternelle ou à quelque ordonnance de Dieu, l'obéissance est illicite, de peur qu'en obéissant à l'homme nous devenions désobéissants à Dieu.[2]

[1] *Le Procès de Jeanne D'Arc, trad. W.P. Barrett, 233.*

[2] *Léon XIII, De la nature de la liberté humaine, Libertas (28, juin 1888) § 13.*

Conclusion

En résumé, nous devons toujours obéir à Dieu.

Normalement, obéir à Dieu implique d'obéir aux autorités de l'Église.

Mais nous vivons une crise sans précédent. Dieu nous dit que le trône de Pierre est occupé par un usurpateur, et que nous ne devons pas nous soumettre à lui ni à ceux qui exécutent ses desseins injustes.

Pourtant, Dieu ne nous a pas abandonnés. Il nous donne une direction spéciale et directe pour nous guider à travers cette terrible, mais temporaire épreuve. Et nous croyons que Dieu nous demande de dire la Vérité

A ceux qui suggèrent que nous quittons l'Église ou que nous sommes schismatiques, nous ne pouvons que répondre par un NON catégorique. Nous défendons l'Église du Christ et son dépôt de la foi. Nous aimons et défendons la papauté, c'est pourquoi l'usurpation de Bergoglio est si douloureuse. Ce sont ceux qui sèment volontairement la confusion et le désordre et qui subvertissent le dépôt de la foi qui ont – pire que de quitter l'Église – trahi l'Église.

Il est douloureux pour notre communauté silencieuse d'être considérée comme source de division et de désobéissance. Nous pensons à la souffrance du prophète Jérémie qui a dû prononcer des paroles dures et impopulaires.[1] Mais nous le faisons parce que nous essayons d'être fidèles au Seigneur.

Chacun doit choisir d'être fidèle à Notre Seigneur ou au monde. Nous croyons que dans les temps à venir, ce choix deviendra extrêmement difficile.

Nous demandons vos prières. Si nous avons tort, pour nous ramener à la vérité. Si nous avons raison, pour avoir la force d'être fidèles.

Nous prions pour vous tous. Nous nous confions et vous confions tous au Cœur Immaculé de la Sainte Mère de Dieu, notre Mère, en suppliant que ce temps douloureux de division dans l'Église soit bientôt guéri.

21 mars 2018 <https://missionofdivinemercy.org/messages/>

Reçu en espagnol de Jésus par Sr Amapolla de la communauté de la « mission of divine mercy » Texas (voir playlist des messages traduits ici en français)

Ma Florecita,

Écris – Je veux vous parler de l'obéissance, si peu comprise en ces temps.

L'obéissance est l'un des piliers de l'Œuvre du Salut.

C'est la restitution qui est offerte au Père pour consoler, pour réparer la terrible désobéissance de Lucifer et d'Adam et Eve.

L'obéissance est une offrande d'Amour qui est inséparablement unie à la Foi et à l'Humilité, qui sont les fondements d'une véritable union avec votre Père dans l'Amour.

Certains voient l'obéissance comme une servilité, comme un affront à la liberté. D'autres la voient comme une fin, qui annule sa propre responsabilité et sa réponse personnelle à la Volonté du Père, en obéissant à la volonté imparfaite d'une créature limitée et imparfaite.

La véritable obéissance est liberté, car elle conduit à l'accomplissement de la Volonté du Père, qui n'est qu'Amour et bonté pour Sa créature, pour Ses enfants.

L'obéissance mène à l'ordre, à l'ordre que j'ai établi.

Mais, mes enfants, il y a une différence extrême entre l'obéissance donnée aux hommes et l'obéissance qui m'est donnée.

L'obéissance humaine est établie pour protéger et guider [conduire] à l'obéissance à Dieu. Toujours.

L'un doit prédisposer à l'autre. L'inférieur au plus grand. Et non l'inverse, comme cela arrive souvent.

De qui vient toute autorité ? De qui procède-t-elle ? De Moi, votre Dieu et Seigneur, souverain sur TOUS.

Il n'y a pas d'autorité plus grande que la Mienne.

A moins que je n'ordonne quelque chose de différent, l'ordre humain est suivi, au moyen de l'obéissance à ses supérieurs légitimes.

Mais je peux demander et je demande d'autres actes d'obéissance, directement à Moi, lorsque Je donne des missions particulières ou lorsque Je demande à quelqu'un de communiquer Mes Paroles à Mes enfants.

Je suis Dieu et Je peux faire tout ce que JE VEUX.

Tout ce que j'ai établi dans mon Église est destiné à l'accomplissement de ma Volonté, de mes plans pour le bien de mes enfants, et j'en fais ordinairement usage.

Mais justement dans la mise en pratique de ces plans, je demande d'autres actes d'obéissance, qui en apparence sont « en dehors » de l'ordre établi, mais qui en réalité font partie du même Plan, de ma même Volonté.

Si seulement mes enfants m'écoutaient plus attentivement, ils seraient capables de reconnaître clairement ces cas, comme certains de mes prêtres du Temple ont pu le faire, reconnaissant en moi – le charpentier inconnu de Nazareth – une mission très différente envoyée par Dieu, même si en apparence elle était si opposée à ce que l'on savait jusqu'alors de la foi donnée à Abraham et à Moïse.

Enfants, moi, votre Jésus, j'ai toujours obéi au Père, notre Abba. Et dans tout ce qui ne s'opposait pas à cette obéissance plus grande et fondamentale, j'ai obéi à l'ordre humain établi.

Chacun de vous a une mission que Je lui ai donnée dès sa création, et chacun de vous doit l'accomplir et M'en rendre compte. Cela exige votre obéissance envers Moi, envers ce que Je vous demande non seulement en général en tant que Mes enfants et serviteurs, mais aussi en tant que « missions » particulières.

L'obéissance à votre mission particulière est essentielle dans Mes Plans, et cette obéissance exige que vous Me connaissiez, que vous Me reconnaissiez et que vous écoutiez Ma Voix.

Les actes humains d'obéissance – apprendre à obéir sans comprendre, sans aucune raison qui vous satisfasse – vous préparent à la plus grande obéissance que vous M'offrez, en croyant et en M'obéissant aveuglément, sans comprendre, en ayant pleinement confiance que tout ce que Je vous demande est pour votre bien et le bien de TOUS.

Mes petits, vous devez être capables de faire la distinction entre l'esprit d'Obéissance que Je vous demande, qui est l'humilité et la Foi ; de l'obéissance humaine qui est selon « la lettre de la loi », qui ne voit pas au-delà du cas particulier, et ne voit pas ni ne distingue entre l'obéissance qui m'est due et l'obéissance humaine.

[Nous continuerons plus tard, Florecita de mon cœur...]

[Quelques heures plus tard]

Ma petite, continuons.

Quelques mots peuvent être dits de la véritable obéissance – mais il suffit de regarder et de réfléchir à la façon dont je l'ai vécue, l'exemple vivant que je t'ai donné comme enseignement.

Réfléchis à la façon dont j'ai agi quand j'avais douze ans, en restant dans le Temple – j'ai obéi à la Voix du Père qui m'a appelé à témoigner devant les docteurs de la Loi, désobéissant à mes parents sur terre – et réfléchis à qui ils étaient, à leur sainteté, et malgré cela, dans ce cas, il y a eu une plus grande obéissance.

J'ai obéi pendant les longues années de la vie privée, cachée, comme tout autre fidèle, accomplissant les exigences de la Loi, accomplissant mes devoirs de citoyen.

Mais ensuite est arrivé le moment de commencer la Mission de la Rédemption, qui m'a été confiée par ordre divin, et alors j'ai obéi seulement à la Voix du Père, car la première obéissance était passée, et maintenant j'instituais l'Obéissance Parfaite, basée sur la Foi et dans l'Amour, et non dans le simple accomplissement des préceptes.

Je veux l'Obéissance. La vraie, la Sainte Obéissance, qui est l'humilité du cœur qui est attentif à Ma Voix, à Ma Volonté, et qui Me permet d'agir en toi et à travers toi

Lettre de Mgr Joseph Strickland sur l'obéissance Samedi 4 mai 2024

Chers frères et sœurs en Christ,

« Roma locuta ; causa finita est ! » « Rome a parlé ; l'affaire est terminée ! »

Dans les lettres pastorales que je publie, j'ai écrit sur de nombreux problèmes auxquels nous sommes confrontés dans ce qui est une crise toujours croissante dans l'Église et dans le monde. En tant qu'évêque catholique, ma principale préoccupation est toujours l'Église – le Corps mystique du Christ – mais il est clair que la crise actuelle dans laquelle nous nous trouvons ne touche pas seulement l'Église, mais tous les aspects de l'humanité. Lorsque l'Église est faible et que son leadership terrestre est gravement corrompu, elle laisse tous les aspects de la communauté humaine vulnérables au mal, et nous constatons cette vulnérabilité à chaque instant. Aussi graves que soient toutes les questions sur lesquelles j'ai écrit, il n'y a rien de plus grave que la compréhension déformée de l'autorité et de l'obéissance que nous trouvons aujourd'hui si répandue. Lorsque nous ne comprenons pas clairement la source d'où découle l'autorité légitime, l'obéissance court alors un grave danger de devenir arbitraire et compromise. Lorsque cela se produit, l'obéissance même qui a été instituée par Dieu pour orienter tous les hommes vers la vérité peut en fait être utilisée comme une arme par certains pour servir leurs propres intérêts et pour éloigner les personnes sans méfiance de la vérité. Par conséquent, nous devons toujours rester dans la vérité et nous méfier d'une telle tromperie.

L'histoire de l'Église regorge de récits d'incidents et d'événements au cours desquels un conflit a surgi et Rome, avec le bon usage de l'autorité, s'est exprimée et a réglé le problème. « Roma locuta ; causa finita est. » Les catholiques ont sagement maintenu cette ancre de l'autorité divine dans l'Église catholique. L'autorité créée par Dieu, qui n'est pleinement présente qu'au sein de l'Église catholique, devrait être un refuge pour les fidèles. L'obéissance à l'autorité divine est une obéissance au Christ,

car c'est Lui qui a appelé cette personne à cette position d'autorité. L'obéissance à l'autorité divine est nécessaire dans la structure sainte de l'Église et elle est importante pour nous aider à grandir dans la sainteté. Malheureusement, le fait que l'autorité divine ait été considérée comme « un acquis » dans l'Église a également servi dans de nombreux cas à rendre les fidèles paresseux ou complaisants dans leur obéissance, et beaucoup ont oublié que, comme l'a déclaré saint Thomas d'Aquin, Dieu doit être obéi en TOUTES choses, mais les autorités humaines doivent être obéies dans CERTAINES choses.

Aussi importante que soit cette érosion de l'autorité pour l'État, la famille et la société en général, lorsqu'elle affecte l'Église, elle nous amène à un tout autre niveau de préoccupation. L'Église catholique est établie sur la Vérité qui vient de Dieu Tout-Puissant et qui est pleinement révélée en Jésus-Christ, son divin Fils, la Vérité incarnée. Lorsqu'une compréhension confuse de l'autorité envahit l'Église, alors les fondements mêmes de la civilisation sont ébranlés, et nous sommes désormais témoins de ces tremblements tous les jours.

Jésus-Christ nous dit que « toute autorité au ciel et sur la terre » lui a été accordée ; Ainsi, nous devons reconnaître que toute autorité terrestre doit chercher sa lumière dans le Christ, car en fin de compte, cette lumière provient d'une seule source : Celui qui est la source de toute autorité dans le ciel et sur la terre. Ce n'est qu'avec cette bonne compréhension de l'autorité que nous pouvons établir une base solide pour l'obéissance. En termes simples, toute obéissance doit toujours trouver sa source et sa fin dans l'obéissance au Christ et à la vérité qu'il révèle. L'obéissance authentique à la vérité nous conduit finalement à Dieu – Père, Fils et Saint-Esprit – l'autorité ultime. Alors que nous naviguons sur le chemin de l'obéissance, si nous ignorons la vérité que le Christ nous a révélée, nous court-circuitons le sens même et l'essence de l'obéissance.

Aujourd'hui, nous nous trouvons immergés dans une culture qui, influencée par le postmodernisme, est incapable ou peu disposée à reconnaître l'autorité valide. Nous sommes en fait immergés dans une culture influencée par le nihilisme, et cela remonte à la chute de nos premiers parents dans le jardin d'Éden. Le nihilisme, une philosophie qui proclame que toutes les valeurs sont sans fondement, se concentre sur l'utilisation de la volonté de dominer. C'est un rejet de la vérité absolue, et cela met en avant la fausse idée que la « vérité » n'est que l'expression de la volonté, et que la vérité pure et sans mélange n'existe pas. Dans ce contexte, chacun peut inventer la vérité comme il l'entend, ou il peut déterminer que la vérité est ce que la figure d'autorité qu'il reconnaît détermine qu'elle est. Cette croyance mortelle (ou de même, la croyance que chaque individu est une autorité à lui-même) a même envahi l'Église, et elle est devenue une plaie purulente et purulente au sein du Corps mystique aujourd'hui.

Cette vision déformée de l'autorité et de l'obéissance a été une arme brillante mais mortelle pour les déchus, car ils ont pu influencer les hommes de la hiérarchie de l'Église à utiliser leur « autorité » pour causer un tort immense aux âmes. En proclamant que l'obéissance est toujours due à ceux qui servent le mensonge et qui ont perdu l'autorité que Dieu leur a donnée, l'obéissance a été utilisée comme une arme et a forcé la tolérance à des situations telles que les scandales horribles d'abus

sexuels qui ont dévasté l'Église et ont causé du tort à tant de personnes qui ont été victimes de ces hommes qui abusent du pouvoir.

Une chose qui a été perdue dans la confusion concernant l'autorité et l'obéissance est le fait que chaque fois que l'utilisation de l'autorité porte atteinte à une vérité divine, comme lorsqu'un prêtre ou un évêque remet en question le dépôt de la foi (qui comprend les dogmes et doctrines immuables de l'Église), alors toute personne a le droit, en fait même le devoir solennel, de résister à cette erreur – quelles que soient les conséquences potentiellement négatives auxquelles elle peut faire face. Et plutôt que de violer le principe catholique d'obéissance, cette résistance à un abus d'autorité solidifie et renforce en fait le principe d'obéissance parce qu'il s'agit d'obéissance à la plus haute autorité – Jésus-Christ.

Une autre chose qui est souvent mal comprise concernant l'autorité dans l'Église concerne l'infaillibilité papale et la soumission de la foi. L'infaillibilité papale n'est présente que face à une déclaration infaillible concernant la foi et la morale qui émane du pape ou d'un concile doctrinal avec l'approbation du pontife régnant. Une telle déclaration infaillible est toujours, en termes simples, une affirmation de vérité qui fait déjà partie du dépôt de la foi – et à laquelle il n'y a eu aucun ajout ni changement depuis la fin de la Révélation publique avec la mort de saint Jean au premier siècle après J.-C. Lorsqu'une déclaration infaillible est faite, une telle proclamation exige la soumission de la foi des fidèles ; c'est-à-dire que les fidèles sont assurés de la vérité d'une telle proclamation et sont obligés de considérer cette croyance comme une question de foi. D'autres déclarations faites par le pape, les évêques ou d'autres autorités – bien qu'elles puissent être vraies – ne relèvent pas du charisme très étroit de l'infaillibilité papale. En tant que tel, la prudence nous dicte que nous pouvons et devons évaluer toutes les déclarations à la lumière des vérités révélées par Dieu contenues dans le Dépôt sacré de la foi. Si une déclaration de quelqu'un semble contredire ces vérités immuables, nous devons d'abord chercher des éclaircissements. Si aucune clarification n'est donnée, ou pire, si l'erreur est confirmée, nous devons réfuter l'erreur et nous tourner vers le Dépôt de la foi comme notre guide sûr vers la vérité.

Lorsque nous abordons les questions d'autorité et d'obéissance dans l'Église d'aujourd'hui, nous devons nous rappeler que la source ultime de l'autorité et de la vérité est Dieu. Les dilemmes auxquels nous sommes confrontés trouveront toujours leur réponse dans la vérité que Dieu nous a révélée. Nous devons constamment nous demander : « Est-ce authentique pour le Christ ? » et « Est-ce que cela correspond à ce que Lui et son Église ont toujours enseigné ? » Lorsque nous répondons à ces questions par l'affirmative, nous arrivons alors à la vérité à laquelle nous devons obéir. Cependant, si quelqu'un qui détient une « autorité » n'a pas reçu son autorité du Christ, alors aucune obéissance n'est requise. Nous devons nous rappeler que l'autorité est donnée par le Christ à ceux qui sont dans la hiérarchie de l'Église pour le bien des âmes qui leur sont confiées. Elle n'est jamais donnée pour le bien de la personne elle-même qui détient l'autorité.

De nombreux saints et docteurs de l'Église nous ont parlé d'un temps qui viendra où il sera nécessaire pour les fidèles de s'opposer à ceux qui semblent détenir une « autorité » au sein de la

hiérarchie. Si nous continuons à obéir avec complaisance sans demander la source de l'autorité, nous nous retrouverons alors dans une situation dangereuse.

Le 13 octobre 1973, notre Sainte Mère est apparue à Sœur Agnès Sasagawa à Akita, au Japon. Cela s'est produit le 56e anniversaire de la dernière apparition de notre Sainte Mère à Fatima, au Portugal, en 1917. Notre Sainte Mère a dit ces mots à Sœur Sasagawa : « L'œuvre du diable s'infiltrera même dans l'Église de telle manière que l'on verra des cardinaux s'opposer à d'autres cardinaux, des évêques contre d'autres évêques. Les prêtres qui me vénèrent seront méprisés et combattus par leurs confrères... les églises et les autels seront saccagés ; l'Église sera pleine de ceux qui acceptent les compromis... »

L'archevêque Fulton Sheen a déclaré en 1948 : « Il établira une contre-Église qui sera le singe de l'Église, car lui, le Diable, est le singe de Dieu. Elle aura toutes les notes et caractéristiques de l'Église, mais à l'envers et vidée de son contenu divin. Ce sera un corps mystique de l'Antéchrist qui ressemblera extérieurement au corps mystique du Christ... »

Le pape Jean-Paul II a déclaré en 1976 : « Nous sommes maintenant face à la confrontation finale entre l'Église et l'anti-Église, entre l'Évangile et l'anti-Évangile. »

Pour ceux qui pourraient penser que cela pourrait se produire à l'égard de la hiérarchie de l'Église, mais certainement jamais à l'égard d'un pape, l'histoire nous rappelle le pape Honorius Ier, qui fut pape de 625 à 638. Le concile de Constantinople l'a condamné à titre posthume, et le pape Léon II l'a condamné en déclarant qu'Honorius « n'a pas tenté de sanctifier cette Église apostolique avec l'enseignement de la tradition apostolique, mais a permis par une trahison profane que sa pureté soit polluée. »

Il est donc important de comprendre qu'il est possible que des membres de la hiérarchie de l'Église – ce qui n'exclut pas même les papes – puissent effectivement causer du tort à l'Église et aux fidèles, même si ce n'est pas intentionnellement. De plus, lorsque nous examinons les paroles des saints, des érudits et en particulier les paroles de notre Sainte Mère dans de nombreuses apparitions approuvées par l'Église, nous devons également reconnaître la possibilité qu'un membre de la hiérarchie de l'Église puisse intentionnellement chercher à détruire la foi et l'Église. Pour cette raison, nous NE DEVONS PAS devenir paresseux ou complaisants en ce qui concerne l'autorité et l'obéissance, même lorsqu'il s'agit du Saint-Père.

Francisco de Vittoria, frère dominicain, canoniste et théologien du XVIe siècle, a déclaré : « Si (un pape) désirait remettre le trésor de l'Église... s'il désirait détruire l'Église, ou d'autres choses similaires, on ne devrait pas lui permettre d'agir de cette manière, mais on aurait l'obligation de lui résister. La raison en est qu'il n'a pas le pouvoir de détruire. Par conséquent, lorsqu'on sait qu'il le fait, il est licite de lui résister. »

Saint Robert Bellarmin a écrit : « De même qu'il est licite de résister à un pontife qui attaque le corps, de même il est licite de résister à celui qui attaque les âmes, ou qui trouble l'ordre civil, ou, plus encore, qui tente de détruire l'Église. Il est licite de lui résister en ne faisant pas ce qu'il ordonne, et en empêchant l'exécution de sa volonté. Il n'est cependant pas licite de le juger, de le punir ou de le disposer, car de tels actes appartiennent à un supérieur. L'obéissance catholique à un supérieur ne doit donc jamais être ce qu'on a appelé une « obéissance aveugle ».

De même que nous devons être conscients des avertissements qui nous ont été donnés au sujet d'une contre-Église qui aura été vidée de son contenu divin et sur laquelle présidera l'Antéchrist,

nous devons également être conscients de la possibilité qu'à un moment donné Dieu permette qu'un imposteur s'assoie sur la chaire de Pierre. Nous devons toujours veiller à ce que, si cela se produit, nous obéissions uniquement à Jésus-Christ, qui est la Vérité incarnée et qui nous a révélé sa Vérité dans le Dépôt sacré de la Foi, qui est immuable. L'obéissance authentique nous dicte de ne pas obéir à quiconque s'oppose à la Vérité et dont le désir est de détruire l'Église. Nous pouvons être assurés cependant que même si cette situation désastreuse devait se produire, la véritable Église resterait intacte, même si elle retournerait peut-être, pour un temps, dans les catacombes.

Alors que nous discutons des dangers de la fausse autorité et de l'obéissance mal placée, il est important de noter que les laïcs dans l'Église n'existent pas pour le bien du clergé dans l'Église. Le clergé existe pour fournir les sacrements nécessaires au salut des laïcs. La préoccupation primordiale de tout le clergé devrait toujours, TOUJOURS, être le salut des âmes qui lui sont confiées.

Je voudrais également souligner que les évêques sont appelés par Dieu à être les bergers de leurs troupeaux, ainsi que les « pères » des prêtres. Cependant, dans un profond abus d'autorité, nous voyons maintenant des situations dans lesquelles des évêques attaquent et réduisent au silence des prêtres qui disent simplement la vérité et défendent le dépôt sacré de la foi. En conséquence, de nombreux prêtres restent silencieux au lieu de prêcher la plénitude de la vérité du Christ, et beaucoup se méfient et même ont peur de leurs évêques. Nous devons toujours nous rappeler qu'un père est appelé à diriger sa famille par l'amour, et non à la dominer par la peur.

De plus, nous avons récemment vu des situations où des communautés religieuses du monde entier ont été contraintes par leurs évêques dans ce qui ressemble parfois même à un « accaparement de terres » ou à un désir de contrôle, plutôt qu'à une réelle préoccupation pour les âmes dont ils ont la charge. Nous avons également vu des situations où des évêques, informés de prétendus messages et locutions du ciel donnés dans certains lieux et communautés de leurs diocèses, tentent immédiatement de fermer ces communautés et de déclarer que les messages sont faux sans enquête approfondie et appropriée. Dans de nombreux cas, l'absence d'enquête appropriée a donné lieu à des questions concernant l'autorité et la désobéissance. Nous devons prier pour que les évêques – avec prudence et discernement, mais aussi avec un cœur de foi surnaturelle – effectuent avec prière et dévouement des enquêtes approfondies lorsque de telles situations se présentent, afin que les fidèles aient un guide sûr et sachent qu'ils peuvent se tourner vers leurs pasteurs avec confiance.